

Documents de Jacques Lachkar transmis au CA après la réunion du 1^{er} juin 2024 : « A propos de Scrabblorama »

Le CA fédéral de janvier 2024 évoquait des projets (légitimes) d'évolution de *Scrabblorama*, en concertation avec le comité de rédaction. Moins de deux mois plus tard, les évolutions se sont muées en une suppression pure et simple – même si j'ai cru comprendre depuis qu'un « après » était envisagé.

Je voudrais revenir sur les deux raisons invoquées pour justifier cette mesure : l'aspect financier (qui ne me convainc pas) et l'inadéquation avec une communication au goût du jour, argument recevable en effet pour faire évoluer la revue, mais pas pour la faire disparaître.

En conclusion, j'imagine des pistes pour l'avenir, en me référant aussi à ce que pratiquent d'autres disciplines analogues à la nôtre, notamment le bridge que je connais bien.

1. L'aspect financier

La fédé nous apprend que *Scrabblorama* coûte 25 k€ par an. Mais lorsqu'elle a décidé, il y a quelques années, de rendre gratuite la revue en ligne pour l'ensemble des licenciés (décision dont je ne conteste pas le bien-fondé), elle ne pouvait ignorer que cela créerait automatiquement un déficit annuel ! Le déficit strictement lié à la version en ligne correspond au coût de création, conception, mise en page et création graphique du journal, à savoir un peu plus de 2 k€ par numéro, ce qui n'a rien d'excessif et n'a guère évolué depuis plusieurs années.

On peut aussi dire que, 25 k€ par an, cela représente à peine 2€ par licencié et par an : c'est le même chiffre, mais cela éclaire différemment la situation...

Je cite Pascal Astresses, vice-président de la FFSc dans un message publié sur le site fédéral le 28 avril 2023 : *Cette statistique inédite sur les téléchargements témoigne d'un regain d'intérêt pour cette revue qui s'efforce de répondre du mieux possible à vos légitimes et diverses attentes. Le comité de rédaction et l'ensemble des contributeurs bénévoles vous remercient pour l'engouement porté à cette revue (...).*

Cette actu était liée à un sondage effectué sur la perception par les licenciés de la revue dont les résultats sont clairs : 97% estiment que la revue répond à leurs attentes (66% entièrement, 31% en partie) ; et 88% donnent à la revue une note comprise entre 7 et 10/10.

Alors que, de l'aveu même du BD fédéral, le jugement des licenciés sur *Scrabblorama* est très largement positif, ne peut-on pas supposer que, majoritairement, les licenciés seraient favorables à ce que, sur le montant de leur licence annuelle, 2€ soient consacrés à faire vivre la revue ? Encore aurait-il fallu leur poser la question...

Rappelons que *Scrabblorama* gratuit en ligne avait été présenté comme un avantage lié à la prise de la licence. Que la moyenne des téléchargements sur une année est tout de même de 5000, ce qui, sur 14000 licenciés, est très loin d'une contre-performance. Et qu'il suffit de faire un peu de promotion pour que ce nombre augmente sensiblement.

Quant à la version papier, on ne compte plus les mauvais coups qu'elle a subis depuis 2017. Cela a commencé avec la liquidation de Promolettres, qui a entraîné une gestion chaotique des abonnements pendant plusieurs mois, avec une grosse baisse à la clé. Bien sûr, l'apparition d'une version gratuite en ligne a aussi engendré une baisse significative. Et puis Mattel s'en est mêlé, en décrétant que *Scrabblorama* devait être strictement réservé aux licenciés de la fédé (alors que depuis toujours 30% environ des abonnés étaient des non-licenciés, qui payaient un tarif plus élevé). Et puis le Covid est arrivé, qui a eu le même effet sur la revue que sur le nombre de licenciés...

De plus, cela fait bien longtemps qu'il n'y a plus la moindre promotion digne de ce nom pour la version papier de la revue ! Précédemment, les nouveaux licenciés de l'année se voyaient offrir trois numéros gratuits, suivis d'une offre d'abonnement à tarif préférentiel. 10 à 15% y répondaient favorablement, et même si ce n'est pas énorme cela faisait un apport annuel de 150 à 200 nouveaux abonnés. Et il y avait aussi à intervalles réguliers des opérations promotionnelles qui, sans être fabuleuses, donnaient quelques résultats...

Si on met tout cela bout à bout, on peut même s'étonner qu'il subsiste encore un petit millier d'irréductibles abonnés à la version papier !

Malgré tout cela et le nombre réduit d'abonnés, **le maintien de cette version papier en parallèle à la version en ligne ne coûte strictement rien au budget fédéral !** Si on compare les recettes (abonnements et quelques pubs, 55,6 k€ en 2023) aux dépenses spécifiques qu'elle génère (impression et papier, gestion des abonnements et frais postaux, 54,4 k€ en 2023), on voit qu'elle est même encore très légèrement bénéficiaire. Les chiffres sont ceux du compte-rendu du CA fédéral de janvier 2024. Et si, grâce à un peu de promotion, on arrivait à remonter le nombre d'abonnés papier à 1500, voire 2000 abonnés, cela couvrirait en grande partie le déficit annuel de la revue (en effet, le « mille en plus » coûte beaucoup moins cher à imprimer que le mille initial).

En conclusion, l'argument financier ne me semble guère convaincant, que ce soit pour la version électronique ou la version papier.

2. L'inadéquation d'un support mensuel à la communication d'aujourd'hui

Outre l'aspect financier, le deuxième argument avancé pour justifier la disparition de *Scrabblerama* est l'inadéquation d'un support mensuel avec la nécessaire immédiateté de la diffusion des informations à l'heure d'Internet et des réseaux sociaux.

Cet argument est bien sûr recevable... Mais il n'y a pas que l'immédiat et le jetable dans la vie ! Il y a aussi le plus long terme, la réflexion, la mémoire collective... Si donner les résultats d'une épreuve un mois voire plus après qu'elle s'est déroulée n'est bien sûr plus envisageable aujourd'hui, en revanche quid d'un reportage complet, d'interviews, de réflexions à froid sur son déroulement ? Quid des rubriques de perfectionnement technique, des articles sur le vocabulaire, les étymologies, des coups d'œil sur les scrabbleurs, voire des dossiers de fond sur des sujets intéressants les scrabbleurs ?

Les commentaires suscités par la disparition annoncée de la revue reflètent bien ce sentiment : « Un pan de mémoire collective qui disparaît », « *Scrabblerama* est le dernier marqueur du temps qui passe »... Je pourrais en citer d'autres sur le même mode.

De nombreux intervenants notent également, à juste titre, que *Scrabblerama* reste un formidable outil de promotion pour la FFSc, notamment sa version papier... à condition de penser à l'utiliser à cette fin...

Quelles évolutions pour demain ?

On compare souvent la fédération de Scrabble à celles d'autres sports de l'esprit, Echecs ou bridge. Je ne connais pas très bien les Echecs, je sais cependant qu'il existe une revue emblématique, *Europe Echecs* (versions papier et en ligne) et au moins une revue émanant de la fédération, *Echec et mat junior* (la majorité des licenciés aux Echecs sont des jeunes).

Je connais mieux le bridge, où je suis également licencié. Il y a une revue mensuelle sur abonnements (papier et en ligne), *Bridgerama+*, qui n'est pas éditée par la FFB même si elle se fait l'écho des principales actualités du jeu ; et il y a une revue éditée par la FFB, *l'As de Trèfle*, en version papier (payante) et en ligne (gratuite pour les licenciés). Cette revue est trimestrielle et offre, sur une quarantaine de pages au format A4 environ, tout ce qu'on peut attendre d'une telle publication : reportages, actualités, articles sur la vie de la fédération, carnet, rubrique rétro... et bien sûr une partie consacrée à la technique et au jeu. Cette revue est complétée par l'envoi d'une newsletter qui – avec le site Internet – répond à la demande d'avoir des infos rapides sur l'actualité immédiate.

Par ailleurs, la parution de chaque numéro de *l'As de Trèfle* donne lieu à une information par mail à l'ensemble des licenciés.

Pour faire évoluer *Scrabblerama*, on pourrait s'inspirer de ce mode de communication qui me semble très pertinent :

- Une communication immédiate assurée par le site Internet, le rétablissement de la newsletter et les réseaux sociaux (je souligne au passage que la création du site grand public et le rétablissement de la

newsletter sont deux points très positifs dont il convient de féliciter le Bureau actuel) ;

- Des jeux en ligne orientés plutôt grand public sur le site grand public de la FFSc ;
- Une revue en format papier (payante) et en ligne (gratuite pour les licenciés) avec une nouvelle périodicité (trimestrielle), un nouveau format (une quarantaine de pages A4 ou format voisin), et un contenu repensé pour accorder une juste place à ce qui relève de la mémoire collective de la fédération, à côté d'informations, de jeux et d'articles consacrés au vocabulaire et au perfectionnement technique.

Le comité de rédaction actuel (et d'autres personnes intéressées) pourrait être sollicité pour réfléchir à un plan détaillé concernant le contenu de cette nouvelle formule.

Dans une optique promotionnelle, le premier numéro pourrait être offert en version papier à tous les licenciés, avec un envoi par l'intermédiaire des clubs pour éviter des frais postaux prohibitifs, envoi assorti d'une offre promotionnelle pour l'abonnement papier (dont le tarif, sur une base – pas particulièrement optimiste - de 1000 abonnés, ne devrait pas être très élevé pour seulement 4 numéros par an). La FFSc pourrait parfaitement financer cette opération.

Faire évoluer la revue, oui - en conservant la version électronique et la version papier -, mais la supprimer purement et simplement certainement pas, car ce serait la disparition d'une mémoire collective structurée, fiable, et complète, que ne pourront jamais remplacer des informations diffusées façon puzzle sur des supports électroniques, quels qu'ils soient.

En conclusion, je voudrais citer l'éditorial rédigé par Philippe Lormant, alors président de la FFSc, à l'occasion du premier numéro de *Scrabblerama*, en mai 1978 :

La mission fédérale est donc clairement définie :

- *Aider les clubs à se multiplier dans un esprit de « Scrabble-Sourire ».*
- *Donner le goût de découvrir, de se perfectionner, première approche de la compétition.*

Scrabblerama doit être un facteur d'osmose, un trait d'union entre ceux qui savent et ceux qui ne demandent qu'à savoir; entre ceux qui s'amuse et ceux qui ont peu oublié que le sourire est le regard de l'âme.

C'est pour cela que nous l'avons créé.

46 ans plus tard, ce texte n'a pas vieilli et cette mission est toujours la même. Et *Scrabblerama* – ou son successeur - garde toute sa place dans l'accomplissement de cette mission, les supports plus actuels venant en complément mais nullement en substitution.

Réponse du BD avant réunion complémentaire dédiée au sujet

Comme pour de nombreux sujets, ça n'est pas parce que nous faisons toujours de la même manière depuis plusieurs dizaines d'années, que nous devons continuer à le faire ... par habitude ou par nostalgie. Nous devons très clairement nous projeter vers l'avenir, et nous renouveler pour continuer à intéresser nos licenciés et en conquérir de nouveaux.

Scrabblerama a été une excellente revue mais a aujourd'hui vécu sur de nombreux points sur lesquels je ne reviendrai pas, sans parler de son coût d'élaboration et de diffusion qui n'est plus comestible en regard de nos enjeux et de nos objectifs.

La reprise de ses différentes rubriques au sein du Site Grand Public (www.ffscrabble.fr) va dans le sens de l'histoire, avec un souci déjà rappelé d'immédiateté et d'adaptation aux nouveaux usages et aux nouvelles attentes de notre public. Avec ces évolutions nécessaires, le maintien de Scrabblerama dans sa conception actuelle en viderait la substance et n'aurait plus d'intérêt.

Pour ce qui concerne l'après Scrabblorama, nous devons vous présenter lors du CA du 1er juin notre approche qui consiste à mettre en place un Groupe de Travail pour réfléchir à la création d'une nouvelle revue, différente mais bien sûr de qualité, qui ne s'appellerait plus Scrabblorama, qui pourrait avoir une périodicité de 2 à 4 exemplaires maximum par an. Le contenu de cette revue reste à définir, et je suis sûr que nombre d'entre vous sont prêts à travailler avec nous pour en définir l'objet et la lettre. Nous vous donnons rendez-vous le 13 juin à 19h pour discuter de vive voix du sujet tous ensemble pour définir les contours de cette évolution indispensable.

Appels à candidatures émis sur le site fédéral, suite à la réunion complémentaire du 13 juin 2024

Comme vous le savez Scrabblorama va s'arrêter fin 2024. La reprise de ses différentes rubriques au sein du Site Grand Public (www.ffscrabble.fr) va dans le sens de l'histoire, avec un souci d'immédiateté et d'adaptation aux nouveaux usages et aux nouvelles attentes de notre public.

Pour l'après Scrabblorama, le CA fédéral a validé la proposition du Bureau Directeur de créer un Groupe de Travail pour réfléchir à la création d'une nouvelle revue de référence et de qualité pour la FFSc, avec notamment un objet et un contenu différents.

N'ayant pas reçu à date un nombre suffisant de participants, nous relançons notre Appel à Candidatures qui vise à constituer ce Groupe de Travail afin de proposer pour cette future revue :

- Un nom
- Une périodicité
- Des orientations de contenu
- Un ou des modes de diffusion
- La typologie et le statut des futurs contributeurs pour son élaboration
- Un coût éventuel
- ...

Les personnes intéressées pour participer à ce Groupe de Travail sont invitées à adresser leur candidature motivée à Christian Couvreur (christian.couvreur@ffsc.fr).

Les candidatures doivent être transmises au plus tard pour le 1er septembre 2024.